

L'Épître aux Hébreux, le 5ème évangile

(6)

Programme d'Enseignement biblique de C.CHASTAGNER, pasteur - Rouen été 2009-

Un mystérieux Melchisédek !

Hébreux 6. 19 et 20 – 7. 1 à 7 – 11 à 17.

L'expression « *en effet...* » introduisant le chapitre 7 le relie aux précédents : n'oublions pas que cette lettre est un traité doctrinal, qui développe un argumentaire, progressif et méthodique.

Ce chapitre aborde donc « les choses difficiles à comprendre », déjà annoncées en 5.11, choses pas immédiatement accessibles à ceux qui manquent de maturité spirituelle.

L'auteur veut expliquer ce qu'est la sacrificature de Christ (explication commencée au ch. 4 et poursuivie jusqu'au ch. 10 - partie essentielle ou corps de l'épître), sa valeur et sa supériorité sur celle d'Aaron en signalant l'inspiration divine des écritures qui établissent Melchisédek avant Aaron et... au dessus d'Aaron.

La sacrificature de Christ conduit à la perfection et au véritable salut éternel. En effet, Christ veut nous rendre participant de la nature divine (2 Pierre 1.4) grâce aux expériences consécutives de la conversion et de la sanctification qui régénèrent et transforment l'être intérieur. Être comme Jésus est l'expression suprême et définitive du salut ! C'est l'objectif du Père, c'est aussi celui de tout disciple (élève) de Jésus ! Nous sommes donc tous destinés à être parfaits, à l'image de Christ, et sommes déjà vus comme tels, d'ailleurs ! (*Philippiens 3.15*)

C'est donc bien cette sacrificature de Christ qui est prévue par Dieu pour nous amener à la perfection, et non une autre qu'elle appartienne à l'histoire sainte ou à celle des hommes d'hier ou d'aujourd'hui (il n'existera jamais d'autre ministère que celui de Jésus pour sauver parfaitement l'homme !)

Celle d'Aaron n'était que provisoire, terrestre et partielle. Encore une fois, ce service-là comme toute l'alliance de la loi n'étaient que provisoires et pédagogiques, conduisant le croyant vers Christ : *Galates 3.23 et 24*

Le Christ est donc sacrificateur non selon l'ordre d'Aaron, mais selon un autre ordre, celui de Melchisédek, personnage de la Genèse, présenté bien avant la période de la loi en vigueur dans l'Exode et après.

L'expression « selon l'ordre » peut aussi être traduite « à la manière » ou « selon la ressemblance ».

« *sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek* » : une déclaration qui revient 7 fois dans cette lettre :

5.10 - 6.20 – 7.11 - 7.15 - 7.17 - 7.21

Une déclaration déjà employée dans les Psaumes : *psaume 110*

Un psaume messianique qui évoque pour tous et sans aucun doute possible, le Christ.

Jésus, lui-même, a cité ce psaume en rapport à sa personne : *Mathieu 22.43*

Qui est Melchisédek ?

Genèse 14. 17 à 20

Remarque :

Il est extraordinaire que Moïse dans la Genèse, David dans les Psaumes et l'apôtre aux Hébreux aient pu tous trois évoquer ce Melchisédek en des termes identiques, alors que ces auteurs bibliques ont vécu à des siècles d'intervalles !
Voilà une preuve de l'inspiration divine des Écritures !

Précisons encore qu'il n'est jamais question de Melchisédek entre la Genèse et les Psaumes, ni entre les Psaumes et la lettre aux Hébreux !

Il n'y a donc que 3 passages bibliques seulement qui évoquent ce personnage, au début de la Bible, au milieu et à la fin !

Notons avec ces 3 textes les signes d'identité du personnage en liaison avec le commentaire inspiré des Hébreux ou du N.T. :

Ce faisant, nous mettrons naturellement en évidence que Melchisédek, ce cananéen qui a rencontré Abraham est identifiable à Jésus.

1. **Roi de SALEM** (Salem sera plus tard, Jérusalem) = **Roi de paix**

Jésus déclare lui-même être le prince de la paix (le principe, le pouvoir, l'essence). Il donne la paix non pas comme les hommes la donnent...

2. Le nom de **MELCHISEDEK** = **Roi de justice** (sens du nom)

Cf. Hébreux .7.2 « d'abord, roi de justice d'après la signification de son nom, ensuite roi de paix. »

*Jésus est aussi roi de justice – celui qui fait régner la justice.
Il a même été fait « justice » par Dieu (1 Corinthiens 1.30).*

Un ordre à relever : 1 = justice, 2 = paix ... La paix ne peut être sans justice, comme la joie sans paix (Cf. Romains 14.17).

3. **Sacrificateur du « Dieu Très -Haut »**

Une appellation donnée lorsqu'il est question du règne millénaire de Jésus-Christ : c'est aussi le Dieu « possesseur et propriétaire des cieux et de la terre ».

Cf. Genèse 14 : versets 19 et 22

Esaïe 32. 1 à 17

4. **Melchisédek a associé deux positions et deux fonctions inconciliables, d'après la loi : la sacrificature et la royauté.**

Les rois Saül et Ozias furent sanctionnés à cause de cela ! (chacun doit savoir quel est son appel, sa place, son rang et s'y tenir ; un certain nombre de difficultés spirituelles ont pour origine un problème d'autorité).

Jésus-Christ, Lui, est à la fois roi, sacrificateur et prophète, réunissant les trois fonctions dirigeantes de la société juive.

5. **Il a offert du pain et du vin à Abraham, le vainqueur !**

Habituellement, on offrait de l'or, des biens matériels en pareille circonstance. Ici, Abraham, le père des croyants, reçoit de Melchisédek pain et vin et refuse tout autre don (verset 23). Quelle analogie intéressante avec Jésus-Christ qui offrit du pain et du vin à ses premiers disciples et à tous ceux qui croiraient en Son nom, en Son Œuvre au Calvaire !

6. **Melchisédek a béni Abraham** avec cette parole :

« *Béni soit Abraham par le Dieu Très-Haut !* »

Melchisédek est donc supérieur à Abraham ! (verset 7) Quel message troublant et interpellateur pour ces Hébreux aux yeux desquels Abraham était le fondateur reconnu et admiré de leur nation ! Pouvait-il exister un autre homme, supérieur à Abraham ?

Jésus a lui-aussi béni ses disciples :

« *vous, les bénis de mon Père* » *Mathieu 25.34*

7. **Melchisédek est « sans père, ni mère, ni généalogie »**

Cela signifie que ce personnage n'avait aucune parenté de laquelle il aurait pu tirer son sacerdoce et ce, en opposition avec les descendants d'Aaron qui devaient obligatoirement prouver leur ascendance pour remplir leur sacerdoce (*Esdras 2.62*).

D'autre part, nous notons - à l'évidence - que Jésus n'est pas issu de la tribu de Lévi mais de celle de Juda, « *tribu de laquelle la loi n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce* » *verset 14*.

8. **Ni commencement, ni fin de jours**

Cette expression indique que, contrairement au sacerdoce limité d'Aaron, celui de Melchisédek - comme celui de Jésus- est perpétuel.

Effectivement, Melchisédek apparaît dans la Genèse puis disparaît sans qu'il soit question ni de sa naissance, ni de sa mort.

L'identification de Melchisédek à Jésus-Christ est donc progressivement établie avec ces éléments ressemblants et d'une manière encore plus pertinente avec ce dernier point qui entraîne alors l'auteur à s'exclamer, au verset 4 :

« *Considérez combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin!* » ... après avoir déjà dit au chapitre 3 : « *Considérez Jésus, apôtre et souverain sacrificateur de la foi ...* »

C'est à lui qu'Abraham remettra la dîme (avant que celle-ci soit d'ailleurs ordonnée par la loi de Moïse), dîme qui revenait uniquement aux sacrificateurs pour le service du temple.

Conclusions :

1. Il apparait donc clairement qu'il existe en dehors de la sacrificature d'Aaron - et même avant celle-ci-, un autre modèle de sacrificature, un autre ordre tout à fait différent, qui est hautement supérieur à celui d'Aaron.
2. Cette sacrificature est appelée « selon l'ordre de Melchisédek ».
« *un personnage rendu semblable au Fils de Dieu* » selon le verset 3 ou « *assimilé au Fils de Dieu* ».
3. Cette sacrificature est celle de Christ comme le prouve les paroles du Psaume 110, reprise à plusieurs fois dans la lettre aux Hébreux.
4. Il est dit de Melchisédek qu'il a une sacrificature et un sacerdoce éternels ! Or, Il ne peut pas y avoir dans le tabernacle éternel, deux sacrificatures identiques, exercées en même temps par deux sacrificateurs en activité : Melchisédek et Jésus-Christ !

Melchisédek est donc une préfiguration du Christ éternel dont le sacerdoce n'a point de fin. Certains commentateurs et théologiens parlent de « christophanie » : apparition de Christ avant son incarnation et sa venue lesquelles étaient prévues uniquement « au temps marqué ».

Jésus a su déclarer : « *Avant qu'Abraham fut, je suis. Il a vu mon jour et s'est réjoui* » *Jean 8.57, 58.*

Des paroles qui ont une autre résonance à la lumière de cette étude !

Hébreux 7. 18 à 28